

VILL'ÂGE

Un chez-soi au cœur de la cité
pour mieux accompagner
l'avancée en âge



« Garantir l'accès de toutes les personnes âgées à des services de qualité est ce qui nous guide à Nantes depuis plus de 50 ans. Cet engagement, nous le mettons en œuvre au quotidien dans nos 13 établissements municipaux d'hébergement et d'accueil des aînés.

La place croissante des plus âgés, l'évolution de leurs attentes mais aussi le défi environnemental auquel nous devons faire face nous ont incités une nouvelle fois à innover pour transformer notre offre de service public.

C'est l'enjeu de la démarche Vill'âge que nous avons initiée en 2022 et que nous vous dévoilons aujourd'hui.

Je tiens à remercier toutes celles et ceux qui ont participé activement à ce travail, notamment les personnels travaillant dans nos établissements, très largement associés aux réflexions. Merci également aux établissements qui nous ont accueillis et inspirés en nous partageant leurs réussites et leurs questionnements.

Une nouvelle étape se lance. Elle se concrétisera d'ici 6 ans dans un nouvel établissement emblématique au Champ-de-Manoeuvre mais plus largement par une révolution profonde dans l'ensemble de nos équipements. En gardant toujours au cœur le bénéfice pour la personne âgée. »



Abbassia Hakem

adjointe déléguée aux solidarités, à l'inclusion sociale, aux personnes âgées, aux seniors et à la longévité

Sommaire

1- D'OÙ PART-ON ?	PAGE 3
2- POURQUOI L'OFFRE DOIT ÉVOLUER ?	PAGE 7
3- VILL'ÂGE : C'EST QUOI ?	PAGE 11
4- COMMENT FAIT-ON ÉVOLUER LE BÂTI, L'AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR ?	PAGE 15
5- COMMENT FAIT-ON ÉVOLUER L'ORGANISATION ET LA VIE QUOTIDIENNE ?	PAGE 19



D'OÙ PART-ON ?



**Vill'âge,
c'est un cap commun et partagé
pour faire évoluer bâtis et pratiques professionnelles
au service des plus âgés
dans les 10 ans à venir**

Engagés pour les aînés

Depuis plus de 50 ans, la Ville de Nantes mène une politique volontariste en faveur des aînés. Elle a réaffirmé son implication en 2022 à travers la démarche « Ville Amie des Aînés » de l'OMS. Elle s'est ainsi engagée à accompagner la transition démographique et sociologique majeure en cours pour mieux répondre aux différentes générations de seniors, à créer une ville bienveillante, égalitaire, qui inclut tous les seniors et leur permette de participer à la vie de la cité. L'idée phare : adapter son territoire, changer les regards et voir l'évolution démographique comme une chance et non une contrainte.

Dans ce nouveau contexte, le modèle de l'EHPAD connaît aujourd'hui une crise majeure et un rejet de la part des aînés encore autonomes : « Tout, sauf finir à l'EPHAD ! ». Sans oublier le manque d'attractivité des métiers du grand âge, les contraintes financières et réglementaires de plus en plus marquées.

Prévoyant de réhabiliter et transférer différents lieux d'accueil d'ici 2030, la Ville de Nantes a saisi cette opportunité pour penser un nouveau modèle qui accompagne mieux l'avancée en âge : nous l'avons baptisé Vill'âge.



Le saviez-vous ?

Le CCAS de la Ville de Nantes gère 6 EHPAD, 2 accueils de jour, 5 Résidences-Autonomie, propriétés de Nantes Métropole Habitat. Depuis 2008, la Ville a engagé avec le bailleur social une stratégie pour réhabiliter ce parc immobilier vieillissant. En 2022, elle a acté le principe d'un «nouveau» établissement d'accueil de personnes âgées sur la ZAC du Champ de Manœuvre à horizon 2030. Dans le même temps, Madeleine et Haute-Mitrie seront réhabilités et la résidence-autonomie du Bout des Landes requalifiée en programme mixte (résidence intergénérationnelle).



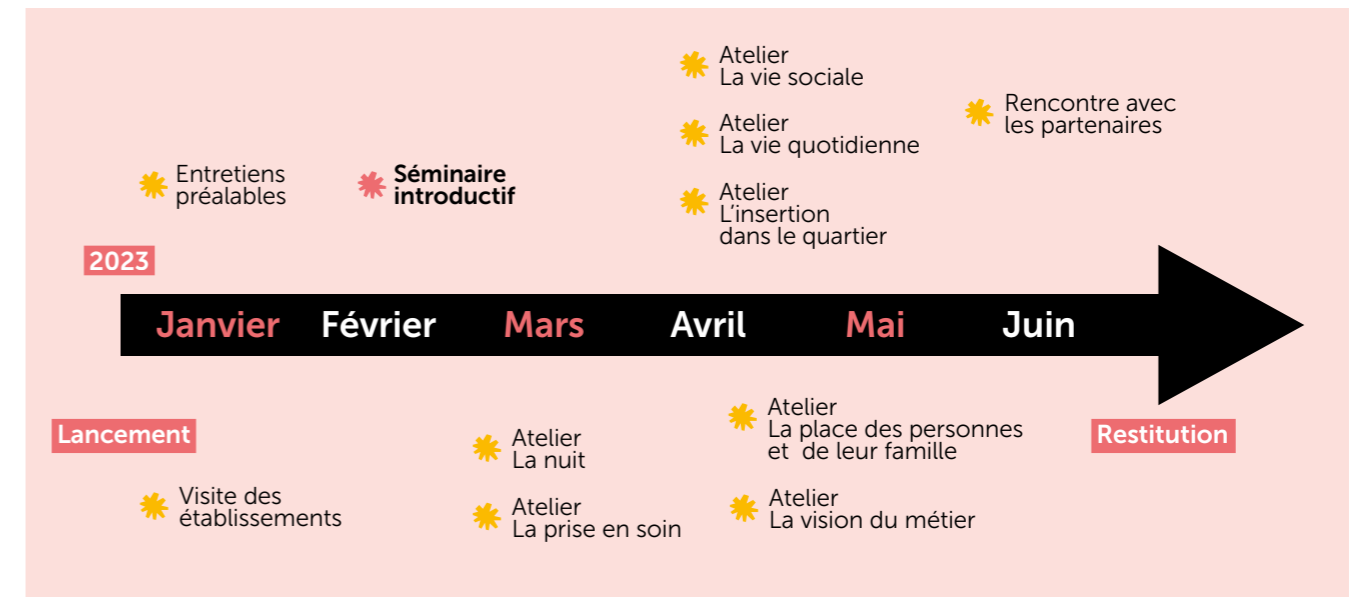
Vill'âge : une nouvelle étape

Pour définir ce nouveau modèle, la Direction Parcours de Vie des Aînés (DPVA) du CCAS de Nantes a lancé une démarche participative avec 2 ambitions de départ :

- Remplacer ou restructurer les établissements dégradés et obsolètes
- Amorcer le virage domiciliaire - proposer un «chez soi» qui se rapproche le plus possible d'un «domicile» dans la ville - et ouvrir les établissements sur leur quartier

De l'automne 2022 à la mi-2024, le CCAS a ainsi mobilisé différents outils :

- Une revue de littérature sur «l'EHPAD de demain» qui prend appui sur les réflexions nationales (Think Tank Matières grises, Réseau francophone Ville Amie des Aînés...)
- Des visites d'établissements : Villa Pia à Bordeaux, résidence Bossège à Saint-Laurent du Médoc, résidence Aerial de Biron à Captieux en octobre 2022, résidence Kersalic à Guigamp en janvier 2023, résidence intergénérationnelle Laménais à Muzillac en octobre 2023, résidence autonomie Les genêts d'or aux Sables d'Olonne en novembre 2023 et le Village landais Alzheimer à Dax en juin 2024
- Du benchmark européen
- Enfin, une étude de pré-faisabilité participative a été menée de janvier à juin 2023 avec les professionnels du CCAS.



Objectif : définir ensemble comment on pense et on agit différemment, en mode «Vill'âge».

Ensemble, imaginer « Vill'âge »

L'étude de pré-faisabilité participative a été pilotée avec le concours de l'architecte Pascale Bouckaert (Cabinet Legaud), spécialisée dans l'accompagnement des établissements médico-sociaux et la transformation de leur offre.

Avec :

- 1 séminaire introductif en mars 2023 pour poser le pourquoi du changement avec des experts (Cf. page 7), recueillir l'attente des professionnels et poser les premières bases du «chez-soi». Avec les interventions de spécialistes : Gilles Berrut (professeur de médecine gériatrique), Laurent Maury (expert en conception numérique et intelligence artificielle), Thibault Laville (expert en éco-conception) et Karima Durand (directrice d'établissements et formatrice-consultante). Environ 40 professionnels du CCAS y ont participé.
- 7 ateliers thématiques en mars-avril 2023 pour approfondir les contours de la nouvelle approche dans tous les aspects de la vie des personnes âgées, associant plus de 60 professionnels du CCAS.

Les contours du «Penser et agir en mode Vill'âge» (Cf. page 11) sont ainsi la production collective des professionnels du CCAS, toutes et tous impliqués au quotidien auprès des personnes âgées accueillies.



Les besoins des personnes âgées changent et vont encore changer dans les prochaines années

- Les personnes âgées seront plus nombreuses : Le nombre des 75-84 ans va enregistrer une croissance inédite de 49% entre 2020 et 2030, passant de 4.1 millions à 6.1 millions. L'INSEE estime que 22.3 millions de personnes (1 habitant sur 3) aura 60 ans et plus en 2050, contre 12.6% en 2005, soit un bon de 80% en 45 ans.
- Elles seront le reflet de leur génération : dans les établissements, on va passer d'une génération née en 1930 à celle née après 1945, ayant vécu les 30 glorieuses et 75 ans de paix relative. Les préférences culturelles et habitudes de vie seront à prendre en compte pour garantir un accompagnement de qualité.
- Elles seront plus en attente d'un accompagnement individuel
- Plus dépendantes et plus souvent atteintes d'une maladie neurodégénérative
- Plus inscrites dans la transformation numérique de la société (ayant utilisé les outils et en connaissant les bénéfices), potentiellement plus « expertes » au plan médical
- Plus éloignées de leurs familles
- Plus fragiles au plan financier (retraite amputée par des carrières morcelées, enfants plus longtemps à charge, hausse des divorces...)

« Le vieillissement de la population est l'histoire du XXI^e siècle. C'est une transition irréversible. »

Gilles Berrut, professeur de médecine gériatrique, séminaire introductif du 3 mars 2023

« Nous sommes la personne âgée ancrée dans la culture de nos 20 ans. »

Gilles Berrut

Le saviez-vous ?

- 61 280 seniors de 60 ans et + vivent à Nantes en 2019, soit 19% de l'ensemble de la population.
- Ils devraient être 68 000 en 2032, soit une augmentation de 13% pour les 60-79 ans et de 3% pour les 80 ans et +, à un rythme plus soutenu que pour l'ensemble de la population.
- 98% des 60-80 ans vivent à domicile et la majorité d'entre eux (60%) vit en couple. Au-delà de 80 ans, 83% vivent à domicile et la majorité (54%) vit seul.
- La part des seniors vivant en communauté augmente avec l'âge: moins de 3% avant 80 ans; 11% entre 80 et 90 ans ; +50% au-delà.

La transition environnementale implique de changer de modèle

- Il faut à la fois s'adapter au changement climatique (exemple : comment mieux gérer les épisodes de canicule l'été) et atténuer notre impact sur le climat
- Cela demande de réfléchir aux aspects énergétiques des bâtiments (isolation, ventilation naturelle, réduction de la consommation d'énergie ...)
- Mais aussi à la consommation de carbone : consommer moins de matériaux de construction, moins d'essence, moins de consommables, moins d'équipements, moins d'énergie, moins d'eau, ...
- Tous les gestes du quotidien doivent donc être repensés au travers du filtre environnemental, pour s'assurer qu'ils permettent d'optimiser du temps, de l'énergie, de la matière.



Le saviez-vous ?

Selon le Shift Project, les principaux émetteurs de gaz à effet de serre dans le secteur de l'autonomie sont : l'alimentation (27%), les bâtiments (19%), le déplacement des professionnels (17%) et le chauffage et les sources de combustion (14%).

Le numérique révolutionne la société, les usages et les métiers

- L'intelligence artificielle va connaître une explosion exponentielle
- En médecine, elle impactera la capacité de diagnostics (probablement plus précoces) ainsi que probablement les remèdes
- En aménagement, elle va amplifier la notion « d'environnement intelligent » au service d'une personne vulnérable
- Face à cet inconnu, il est nécessaire de créer des organisations et des environnements flexibles, adaptables et modifiables

« La mutation numérique n'est plus une option, c'est une réalité. Et ça bouleverse les usages et les métiers. »

Laurent Maury, expert en conception numérique et intelligence artificielle, séminaire introductif du 3 mars 2023



VILL'ÂGE, C'EST QUOI ?

**Vill'âge,
c'est un cap commun et partagé
pour faire évoluer bâtis et pratiques professionnelles
au service des plus âgés
dans les 10 ans à venir**

Avec 3 grands enjeux

 **1. « Je suis comme à la maison »**

Les résidents sont d'abord des habitants, avant d'être des personnes âgées.
Les espaces sont d'abord des logements, avant d'être des institutions.
Le bâti est banalisé dans des quartiers habités, pour éviter de stigmatiser une population fragilisée par l'âge.

➔ Objectif : Des logements avant tout.

« Aujourd'hui on «cache»
les personnes âgées,
qu'en pense le résident ? »

« Quand on sert les
repas au chariot, ça
fait hospitalier, ça ne
fait pas resto. »

 **2. « C'est à échelle humaine : je connais mes voisins »**

Organiser l'espace en petites unités de vie permet de créer des espaces rassurants, à l'échelle humaine. Elle favorise la capacité de la personne âgée à s'approprier un lieu.

Cela réduit les distances à parcourir pour les professionnels et les personnes âgées. Mais aussi l'angoisse des habitants et des visiteurs qui ont trop souvent l'impression «qu'il n'y a personne».

La petite unité renforce l'agilité dans l'accompagnement : elle permet d'adapter l'organisation du travail et l'environnement à un petit groupe.

Elle peut faire naître une autre façon de travailler, un accompagnement individualisé, plus lent et plus en accord avec le rythme de la personne âgée, inspiré des petites unités de vie protégées (pour personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer ou apparentée)

➔ Objectif : Créer une échelle de village dans la ville

« Avec une petite
unité, tout serait
pensé à l'échelle
de l'habitant. »

« On retrouverait les
proches, dans une
relation de proximité. »

« Dans une unité de vie
protégée, on y fait tout
(animation, linge, prise
de repas, soins, accueil
des familles, les prises de
rendez-vous médicaux) : on
est dans l'accompagnement
global. »

Tous les verbatims sont des paroles d'agents du CCAS qui ont contribué aux ateliers participatifs de la démarche Vill'âge.

 **3. « J'habite dans un lieu vivant, ouvert sur la cité »**

Intégrer les logements des résidents dans des programmes proposant une variété de services : restaurant, accueil de jour, maison médicale, commerces, ateliers de loisirs, sport adapté...

Ouvrir ces services au public extérieur : le site devient un centre de ressources pour les aînés du territoire, en proposant sur un même lieu des solutions d'accueil, de prévention et d'accompagnement, mais aussi pour les nantaises et nantais de tous âges, dans l'esprit des tiers-lieux

Mixer habitat des personnes âgées et logements familiaux en proximité.

➔ Objectif : Intégrer le grand âge dans la ville en favorisant la mixité des usages et des publics

« Une supérette au sein d'une
résidence ? C'est génial,
idéal, on rêve de ça ! »

« J'aime bien l'idée
d'une résidence où des
personnes âgées extérieures
viendraient manger. »

Et 1 impératif

On innove en matière d'environnement, de société et avec le numérique

Les 3 grands enjeux précédents ne pourront être pleinement atteints que si Vill'âge tient compte des enjeux démographiques, environnementaux et numériques. Bref, si les projets rejoignent les enjeux sociétaux du moment et ne sont pas pensés en dehors.

➔ Objectif : Participer à la transformation de la ville et de la société

« L'EHPAD d'aujourd'hui
est en train de mourir
: l'accompagnement
sera forcément
individualisé, ce n'est
pas juste temporaire. »

« Et si on faisait
rentrer la nature dans
les résidences ? Des
moutons pour tondre
la pelouse, des animaux
de compagnie... »



**4
COMMENT FAIT-ON
ÉVOLUER LE BÂTI ET
L'AMÉNAGEMENT
INTÉRIEUR ?**

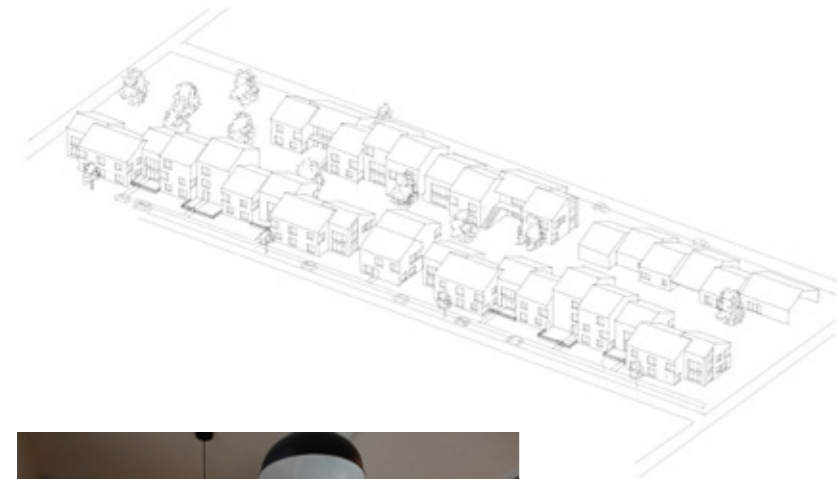
Le travail en ateliers participatifs, le benchmark et les visites d'établissements inspirants ont permis de détailler certains enjeux et de tracer des pistes pour penser les réhabilitations, les nouvelles constructions mais aussi la réorganisation des établissements existants. En terme de bâti, Vill'âge repose sur 5 grands principes.

On crée de petits ensembles reliés entre eux où chaque « unité » intègre un séjour, une salle à manger, des espaces techniques et si possible un espace extérieur.

Tous les programmes innovants étudiés ou visités proposent un accompagnement à petite échelle, en unités de 7 à 11 résidents. Ces petits ensembles ont des avantages multiples :

- Plus d'autonomie pour les habitants qui ont moins de distance à parcourir
- Une meilleure appropriation par les habitants (dont les résidents désorientés) et leurs proches
- Moins de distance parcourue par les professionnels si les locaux supports sont bien pensés
- Une plus grande flexibilité et modularité pour faire évoluer dans le temps les unités (unité protégée, logement inclusif)
- Moins de recours aux anxiolytiques et aux dispositifs médicaux (compléments alimentaires, aides à la marche...)

Exemples inspirants



« Les Arriouets » à Idron (64)

Les 110 logements sont organisés en 12 maisons de 9 ou 10 studios. Elles sont regroupées par 4, constituant 3 ensembles bâtis autour d'un jardin central privatif. Le projet architectural masque l'aspect institutionnel et s'intègre dans le quartier environnant. Ce modèle peut être dupliqué en hauteur pour s'adapter à un contexte urbain plus dense.



On intègre des services collectifs, qui peuvent être accessibles au public extérieur

La plupart des projets innovants et visités proposent des services complémentaires de vie collective : commerce, restaurant, bar, théâtre... Certains projets autorisent ou recherchent activement l'utilisation conjointe par des tiers de ces espaces. Dans ce cas, ces fonctions sont aisément visibles et accessibles depuis la rue.



Le projet Klein Veldekens à Geel (Belgique)

Il compte 160 logements et mixe maison de repos, résidence autonomie et colocations. Le rez-de-chaussée du bâtiment abrite une brasserie, un accueil d'enfants, un centre de bien-être, un coworking... Des services repérés comme utiles pour tout le quartier.

Le projet Hogeweyk à Weesp (Pays-Bas)

Le «Village» De Hogeweyk accueille 152 personnes souffrant de démences sévères. Il est conçu comme un quartier avec sa place, son supermarché, son salon de coiffure, son théâtre, son café-restaurant et bar et 23 maisons.



La résidence Kersalic à Guingamp (22)

La réorganisation des locaux existants (72 lits) a permis d'aménager un bistrot ouvert tous les après-midis, une épicerie, un coin cinéma et un service de facteur. Une brasserie a été ajoutée au bâtiment existant, en complément des salles à manger des résidents. Elle est ouverte aux résidents, au personnel et aux familles.

On mixe une variété de logements pour répondre avec souplesse aux différents besoins

Au-delà de la taille d'une « unité » d'accompagnement, certains projets regroupent des logements variés sur un seul site : chambres individuelles, appartements T1, T2 ou T3.

La diversité des logements permet de répondre au plus près des besoins de chaque personne, tout en favorisant le parcours global et une prise en charge continue sur un même lieu.

La variété permet aussi une réponse plus souple pour des cas spécifiques : dépendance physique, démence précoce, présence de proche voire cohabitation avec un conjoint, accompagnement du handicap.

On utilise les codes de l'architecture domestique : la maison, l'immeuble d'appartements

Ce choix aide à s'éloigner de l'image institutionnelle, voire hospitalière, qui reste souvent attachée à ces lieux. L'environnement devient ainsi plus familier, permet à l'habitant de se sentir chez lui et de vivre « comme à la maison ».

On aménage l'intérieur des logements en lien avec les habitudes et les styles de vie des résidents

L'objectif affiché est de mieux accompagner les résidents désorientés : on crée des espaces « contenant », un décor rassurant qui peut faire appel à des éléments de la vie passée et aide à vivre dans « sa » réalité. On individualise ainsi les espaces de vie.

Exemple innovant

Le projet Hogeweyk à Weesp (Pays-Bas) accueille 152 personnes souffrant de démences sévères. Ses 23 maisons sont aménagées différemment. Chacune dans un style familial aux 6 ou 7 personnes qui l'habitent. On trouve une maison plus urbaine, une plus bourgeoise, une plus populaire, une de style indonésien pour une population immigrée, une avec accent mis sur le religieux...



5 COMMENT FAIT-ON ÉVOLUER L'ORGANISATION ET LA VIE QUOTIDIENNE ?

L'ensemble de la démarche a permis de mieux définir la nouvelle approche en terme de vie des habitants et de fonctionnement des professionnels. L'idée phare qui guide Vill'âge est de diversifier l'accompagnement proposé dans une logique de pôle de services. Cela permet de répondre au plus près des besoins des personnes dans une prise en compte de leur parcours global.

On répond au plus près de la personne âgée : Vill'âge et les habitants

L'organisation en maisonnée, avec une équipe professionnelle dédiée, permet aux personnes accompagnées :

- d'être considérées pour la personne qu'elles sont, avec une identité spécifique, des besoins particuliers, des préférences personnelles, des goûts, des capacités ;
- de se sentir chez elles, dans un lieu ordinaire, rassurant, qui ressemble à l'habitat quitté ;
- de vivre à leur rythme, de conserver au maximum leurs habitudes de vie : choisir quand se lever, où prendre son petit déjeuner, quand se coucher...
- de conserver des activités du quotidien au sein de la maisonnée : participer à la préparation d'un repas, faire un jeu de société, regarder la télé...
- de recevoir ses proches dans un lieu accueillant, où les familles et les plus jeunes viennent plus facilement et restent plus longtemps (pour boire un thé, préparer un gâteau, jardiner...);
- d'autoriser la présence d'un animal de compagnie ;
- de faire des activités avec des bénévoles.



« J'espère qu'on arrivera à ça demain : un lieu de vie qui leur ressemble, à leur image, avec des animaux. »

« L'entrée en établissement ce n'est pas la fin de l'autonomie, mais une autonomie différente qu'il faut préserver. »

« A la résidence Hironnelle de Sèvre, environ 15 personnes préparent leur petit déjeuner seules. »

« Avant j'étais dans une petite unité de vie : on gérait les résidents au fur et à mesure du réveil, ils mangent quand ils veulent : avec un seul soignant c'est possible. »



Exemple inspirant :

La résidence Kersalic à Guingamp : la réorganisation s'est opérée autour de 4 « villages » distincts, qui ont des organisations du travail différentes et accueillent des habitants différents, en respectant leur rythme de vie. L'organisation d'équipe met en valeur la participation de tous, y compris des habitants.

On fait évoluer la gestion et le management d'équipe : Vill'âge et les professionnels

Certains projets innovants (du benchmark ou visités) ont été repérés pour leur intérêt managérial. De manière générale, les changements visent à réduire les lourdeurs de l'organisation et mettent en place un accompagnement plus agile et fluide. Il se base sur la capacité de chacune et chacun à intervenir de façon professionnelle mais spontanée au profit du bien-être des résidents et d'un accompagnement global.

Vill'âge questionne donc l'organisation : il faut revoir la place des professionnels, intégrer la concertation de toutes et tous, repérer des personnes ressources... Avec des mots clés pour réorganiser et innover : dans la frugalité, la résilience, avec agilité et ingéniosité.

Ce changement peut se décliner en quelques grands principes :

- Viser un accompagnement centré sur la personne et son rythme, ce qui va probablement changer les habitudes des soignants (notamment le planning de travail : un planning dense de tâches obligatoires le matin n'est pas forcément nécessaire par exemple) ;
- Partir du potentiel de l'habitant et non de sa perte d'autonomie pour l'accompagner (faire avec ce qu'il ou elle sait faire) ;
- Faire place à la notion d'alliance, qui va au delà d'un contrat de travail ou d'un livret de séjour : on co-construit l'accompagnement entre l'habitant, ses proches et les professionnels ;
- Organiser une gestion du personnel moins pyramidale, avec des équipes dédiées par maisonnées ;
- Proposer un cadre clair et rassurant qui responsabilise et favorise la capacité d'initiative : les équipes s'organisent de façon autonome, à petite échelle et retrouvent ainsi du pouvoir d'agir ;
- Privilégier la transdisciplinarité des professionnels avec des missions principales et des missions secondaires ;
- Mieux articuler soin et lien social en privilégiant une prise en soin non médicamenteuse ;
- Supprimer la blouse qui hiérarchise les professionnels et les distingue des habitants ;
- Impliquer les proches et les partenaires dans l'organisation



Les bénéfices

Ces évolutions pourraient apporter des bénéfices multiples pour les professionnels, à condition qu'elles soient au moins menées à effectifs constants :

- une amélioration globale des conditions de travail ;
- un sens au travail, un alignement des valeurs et du quotidien ;
- une réduction de l'absentéisme, une solidarité professionnelle ;
- moins d'anxiété de la part des professionnels et des habitants.



Exemple inspirant :

Buurtzorg - littéralement «soins de proximité» - repose sur la mise en place d'équipes autonomes de soignants, un management horizontal basé sur l'auto-détermination et l'empowerment des équipes au profit d'une organisation du soin plus souple. Les valeurs sont la confiance en chaque collaborateur, l'égalité entre tous les collaborateurs, la responsabilité (apprentissage par l'erreur et expérimentation), la liberté.

L'accompagnement s'appuie notamment sur une vision globale, la qualité de la relation humaine et vise à rendre la personne âgée le plus autonome possible (éducation thérapeutique, prévention, mobilisation du réseau social de proximité)

« Le rêve c'est de pouvoir prendre le temps. »

« Les personnes qui travaillent auprès des personnes âgées doivent pouvoir se sentir bien, se parler, se rencontrer, avoir le plaisir de travailler ensemble et d'être complémentaires. »

« Une petite équipe, qui a le sourire ; cela contribue au bien être de tous. »

« Il faut une fiche de poste et non une fiche de tâches avec missions principales et missions secondaires et donc de la transdisciplinarité. »



Et maintenant ?

Le cap partagé étant désormais fixé, les études de programmation du projet Vill'âge de Champ-de-Manoeuvre vont pouvoir s'engager. Le travail avec Nantes Métropole Habitat va également se poursuivre pour la réhabilitation de Madeleine et Haute-Mitrie ainsi que la réalisation d'une résidence intergénérationnelle à Bout des Landes. Enfin, l'ensemble des services et établissements personnes âgées du CCAS de la Ville de Nantes vont réfléchir et formaliser leurs nouvelles manières d'opérer, qui va d'ores et déjà s'incarner dans les projets d'établissement en cours d'élaboration pour la période 2025-2029.

Direction de la publication : Direction Parcours de Vie des Aînés (DPVA) du
CCAS de la Ville de Nantes

Rédaction : Claire Lelong

Mise en page : Direction d'appui et de coordination

Novembre 2024



ALL●NANTES 02 40 41 9000
[metropole.nantes.fr](https://www.metropole.nantes.fr)



Nous contacter

Par courrier postal Hôtel de Ville de Nantes
2 rue de l'Hôtel de Ville - 44094 Nantes Cedex 1

Accueil du public 29 rue de Strasbourg - 44000 Nantes